

La belle aventure de « docteur »

diesel

[A LA UNE BERGERAC](#)

Publié le 19/03/2011 à 0h00 par Michèle Fourteaux.



André Bio Siki en plein apprentissage sous l'œil attentif d'Yves Franc, au Bénin. PHOTO M. F. FOURTEAUX MICHELE

Yves Franc a formé un mécanicien au Bénin, en janvier. Récit.

Yves Franc, diéséliste, retraité et solidaire. Le bouillant personnage, bien connu à Bergerac, a participé en janvier à la mission des Coopératives d'utilisation de matériel agricole (Cuma) du Bergeracois au Bénin, en Afrique. Il s'investit ainsi depuis quelques années auprès des mécaniciens des Cuma du Bénin. Il avait notamment reçu l'un d'eux en stage à son entreprise (Franc Diesel, route de Bordeaux). Jeune retraité, Yves Franc a transmis son affaire mais n'imaginait pas rester inactif : d'où ce voyage au Bénin, avec dans sa valise, un banc de réglage des pompes à injection.

Ancien stagiaire

L'objet était obsolète en France, mais il a encore une belle valeur marchande à l'étranger. Yves Franc en a fait don à l'atelier d'André Bio Siki, son ancien stagiaire, qui travaille à Bembéréké, au nord du Bénin. Le banc a été expédié dans le container affrété en septembre par les Cuma (lire « Sud Ouest » du 30 septembre) et il n'avait plus qu'à être acheminé du port de Cotonou jusqu'à l'atelier, quelque 500 kilomètres au nord, avant de procéder à la formation du mécanicien.

Les leçons ont commencé dès le départ. Le véhicule chargé est tombé malencontreusement en panne (butée d'embrayage cassée). Il en fallait bien davantage pour freiner celui qui est surnommé là-bas « docteur diesel ». Suffit de démarrer en prise et après... saisir, à l'oreille, le bon régime du moteur et l'instant précis où passer la vitesse. Tout un art.
Savoir-faire

Le reste du trajet relève d'une étape du Paris-Dakar sur route en travaux, pistes et déviations. Mais toujours sans oublier la leçon. Chaque camion croisé donnait lieu à un commentaire. « Tu vois le Berliet, tu pourras le faire, le Titan aussi, et puis le vieux Saviem là, aussi. Tu pourras quasiment tous les réparer, en plus des tracteurs ! »

Dans l'atelier, les murs sont tapissés de schémas et références de pompes à injection directe, en ligne, etc. Autant de documents arrivés dans la valise du Bergeracois. Sous l'œil des nombreux curieux attirés par la présence de « docteur diesel », durant quinze jours, inlassablement, onze heures par jour, André a démonté, testé et remonté des pompes. « Il faut dix ans pour faire un bon diéséliste », professe Yves Franc. Clin d'œil amical : « Tu as encore du boulot ! » Il a regagné la France, presque à regret. Mais, il a promis de revenir.